

# La technologie au chevet de la vaccination

Le Temps · 29 mar. 2018 · NADIA FOURTI

L'accès aux vaccins est difficile, et inégal. Acteurs privés et publics se mobilisent pour généraliser la couverture vaccinale des plus démunis grâce à des méthodes innovantes



La vaccination rencontre des obstacles aussi bien techniques que culturels.

Comment améliorer la couverture vaccinale? Chaque année, 1,5 million d'enfants de moins de 5 ans perdent la vie à cause d'une maladie qui peut être évitée par l'administration de vaccins. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il est estimé qu'en 2016 «19,5 millions de nourrissons dans le monde n'étaient pas couverts par les services de vaccination systématique», principalement dans des pays en voie de développement. Des nouvelles technologies pourraient cependant permettre d'améliorer la situation. Suivis satellitaires, outils de contrôle de la chaîne du froid ou d'enregistrement dans les registres officiels de santé: de nombreuses idées sont en cours de développement.

A Genève, Gavi Alliance est une organisation internationale mobilisant des fonds et des experts pour améliorer la vaccination. Pour son édition 2018, l'initiative Infuse propose le développement «des technologies numériques pour l'enregistrement, l'identification, l'archivage et le suivi des données», afin de moderniser les systèmes et le processus de vaccination.

## Surveiller les frigos

Lancée en 2016, l'initiative émet chaque année un appel à candidatures pour mettre en oeuvre des projets technologiques, déjà testés, dans le domaine de la vaccination. L'année de son inauguration, Infuse a sélectionné sept projets prometteurs dont celui de la société Nexleaf. Son innovation: parvenir à contrôler à distance la température de frigidaires contenant des vaccins à l'aide d'un système de suivi nommé ColdTrace. Afin d'assurer la chaîne du froid, cet outil envoie des messages d'alerte en cas de température inadéquate et enregistre les données sur un serveur informatique.

«L'obsolescence de la chaîne du froid est l'une des plus grandes causes de perte d'efficacité des vaccins et de gaspillage», explique Marie-Ange Saraka-Yao, directrice générale de la mobilisation des ressources et des partenariats avec le secteur privé chez Gavi Alliance. D'après elle, les premiers ré-

sultats de ce projet ont été convaincants: «Cet instrument a réduit les risques de congélation de vaccins de 74%.» Il aurait ainsi permis «d'économiser plusieurs millions de dollars par jour». Au-delà de l'aspect économique, «il permet de vacciner les enfants de manière efficace et appropriée», souligne Marie-Ange Saraka-Yao.

#### Cartes satellites

A l'OMS, le programme mondial d'éradication de la poliomyélite travaille actuellement sur des cartes satellites afin de recenser et d'identifier des villages ou des groupes de population vivant dans certaines zones reculées du Nigeria, de Somalie et de la République démocratique du Congo. Ces cartes sont mises en ligne, imprimées et à la disposition des agents de santé dans les pays pour planifier au niveau local des campagnes de vaccination et s'assurer qu'aucun village ne soit oublié.

D'après Michel Zaffran, directeur du programme d'éradication de la poliomyélite à l'OMS, un des obstacles à la vaccination des enfants est l'accès aux services de santé. Autre défi constaté par Michel Zaffran: les

«L'obsolescence de la chaîne du froid est l'une des plus grandes causes de perte d'efficacité» MARIE-ANGE SARA-KA-YAO, GAVI ALLIANCE

rumeurs que les vaccins rendraient les gens malades ou que les campagnes de vaccination sont destinées à stériliser les enfants, voire les femmes. Certaines personnes réticentes refusent, par conséquent, la vaccination. Parallèlement, certains gouvernements ne mobilisent pas les ressources humaines et financières suffisantes pour vacciner leurs populations. «Ceci reflète un manque de priorisation de la part des gouvernements de faire de la vaccination un bien national et public», relève Michel Zaffran.

De plus, la capacité à recenser tous les enfants est un élément clé pour assurer leur vaccination. Selon Gavi Alliance et l'Unicef, 29% des enfants ne sont pas enregistrés à la naissance, ce qui les écarte des registres officiels. Parallèlement, des dispensaires utilisent des moyens obsolètes pour sauvegarder les données sur les vaccins. Sous forme de papier, les dossiers médicaux et les carnets de vaccins risquent d'être perdus, endommagés ou incomplets.

D'après l'OMS, une amélioration de la couverture mondiale de la vaccination permettrait de sauver chaque année 1,5 million de vies.

Les solutions technologiques apportées aux obstacles à la vaccination favorisent l'immunisation des enfants des pays en voie de développement. L'innovation et l'adaptation des technologies aux conditions locales permettent aux populations d'avoir accès aux vaccins de manière sûre et efficace. Il s'agit également d'atteindre le plus de personnes possible et sans distinction de statut socioéconomique.

